

1 JEAN 2,28-3,10 : UN AIR DE FAMILLE

Texte (Version NEG 1979)

28 Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous n'ayons pas la honte d'être éloignés de lui. **29** Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui. **1** Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est 'il qu'il ne l'a pas connu. **2** Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. **3** Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.

4 Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. **5** Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. **6** Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu. **7** Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste. **8** Celui qui pratique le péché est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable. **9** Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. **10** C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère.

INTRODUCTION

Est-ce que vous ressemblez à vos parents ?
Je pense que je vous ai déjà montré ces photos.



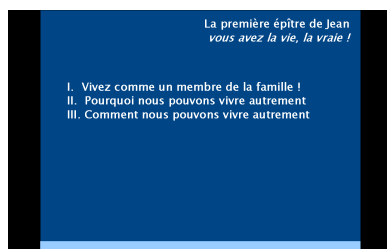
Mais voici une photo de mon père.
On dit que je ressemble beaucoup à mon père.
Que j'ai les mêmes manies.
Selon mes deux sœurs je les agace de la même manière que lui !
C'est sympa eh ?

Ce n'est pas du tout surprenant puisque je partage une bonne partie de son ADN.
Sans le vouloir je deviens de plus en plus en lui ; c'est quasiment inévitable.

L'apôtre Jean veut nous parler de la famille de Dieu ce matin.
... des rencontres familiales et des ressemblances familiales.
... et il veut nous parler de nos vies aussi, notre manière de vivre.

Jean a une manière un peu circulaire de parler. Il aborde un thème et ensuite il y revient pour redire la même chose et pour y ajouter quelque chose. Ce passage retrouve le thème de notre marche quotidienne et notre rapport au péché. Celui de la semaine prochaine retrouvera le thème de l'amour fraternel. C'est le style de Jean.

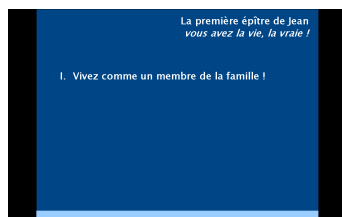
STRUCTURE



1. VIVEZ COMME UN MEMBRE DE LA FAMILLE
2. POURQUOI NOUS POUVONS VIVRE AUTRE
3. COMMENT NOUS POUVONS VIVRE AUTREMENT

Ce matin Jean veut nous parler de la famille de Dieu et à quoi elle ressemble, et Jean veut nous aider à vivre autrement ; il veut nous donner des clefs pour aller de l'avant.

1. VIVEZ COMME UN MEMBRE DE LA FAMILLE



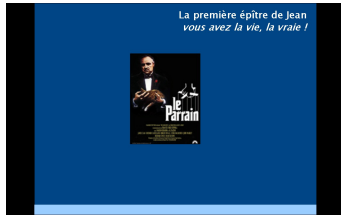
L'apôtre Jean s'intéresse à notre manière de vivre, notre style de vie. Si on jette un coup d'œil sur le verset 7 on discerne la présence de ces faux docteurs qui avaient tant traumatisé les lecteurs de cette lettre. Jean dit : « **Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste.** »

Que personne ne vous séduise, votre comportement n'est pas sans importance. Aujourd'hui encore le chrétien peut être tenté de vivre n'importe comment, comme si ce qu'il fait dans la vie est sans conséquence.

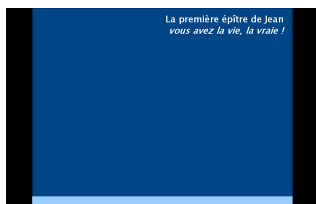
Jean nous appelle à vivre de manière juste, à prôner la justice, de faire le bien. C'est ce qu'il dit au verset 29 du chapitre 2. « **Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque**

pratique la justice est né de lui. » Jean termine ce passage en disant quelque chose qui nous choque un peu, qui est censé nous choquer d'ailleurs. Verset 10 : **« C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. »**

Dieu le Père est juste, Jésus est juste, nous devons être justes aussi. Pourquoi ? C'est ainsi qu'on voit que nous faisons partie de la famille. C'est la justice donne un air de famille aux chrétiens, qui montre le lien familial.



Un de mes films préférés c'est le Parrain. C'est un grand classique du cinéma américain, qui retrace l'histoire d'une famille de la mafia italienne à New York sur trois générations. Mais le récit se focalise en particulier sur un père et un fils. Au début le fils est très différent de son père mafioso ; il veut vivre autrement, avoir un travail normal, mais lui aussi finit par rentrer dans l'entreprise familiale : ce syndicat de crime, ce syndicat de l'injustice. Il est bien le fils de son père. De manière sinistre il devient l'image de son père.



Nous sommes appelés à devenir l'image de notre père, notre père céleste. Notre père n'est pas un parrain sinistre, mais un Dieu de justice, d'équité et d'amour. Lorsque Dieu a créé l'humanité, il l'a créée à son image. Il l'a placée dans ce monde pour être son image, pour être en quelques sortes sa statue dans le monde, pour le représenter, pour représenter son règne dans ce monde. Lorsque Dieu a donné la loi au peuple juif il les a défendu de faire une image de lui. Pourquoi ? Entre autres parce qu'il y a déjà une image de Dieu dans ce monde : l'homme lui-même et Dieu désire que nous pratiquons la justice, que nous aimons notre prochain comme nous même.

L'apôtre Jacques (1,27) dit quelque chose de semblable.

« La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. »

La religion qui plaît à Dieu, au seul Dieu qu'il y a, est terre à terre, elle est pratique. Elle ne se cloître pas dans les grottes, elle ne s'isole pas. Dieu ne s'est pas isolé, mais il a pris la forme d'un esclave en Jésus Christ. Ce Jésus qui est allé vers les démunis, qui avait

compassion de ceux qui souffraient ; de ceux qui étaient loin de Dieu ; ce Jésus qui aimait les enfants et ceux qui étaient déconsidérés par les hommes.

Le mercredi soir nous étudions le sermon sur la montagne et dans les premières phrases Jésus a décrit la personne à qui le royaume appartient. Cette personne a faim et soif de la justice, elle pleure à l'état de son propre coeur et l'état de ce monde. Cette personne a le coeur pur.

Oui le chrétien ressemble à son père parce qu'il désire la pureté. L'apôtre Jean le dit au verset 3 du chapitre 3 : « **Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.** » L'apôtre Jacques parlait de se préserver des souillures du monde.

La pureté peut nous sembler comme quelque chose de très contraignant.
Elle peut être vécue comme une privation de liberté :

- je ne vais pas m'adonner au matérialisme ; m'adonner à la thérapie de consommation aux Quatre Temps ;
- je ne vais pas télécharger ce film pornographique ;
- je ne vais pas mentir sur mon CV pour avancer plus rapidement au travail ;
- je ne vais pas trouver mon réconfort dans ce que je mange ;
- je ne vais pas convoiter la maison ou la femme de mon prochain.

Privation, privation, privation.

Mais Dieu nous appelle à être pur comme il est pur,
... d'être saint comme lui est saint,
... et Dieu n'est pas un grand frustré, un mécontent, un râleur !

Il nous à voir la vie en plus grand,
à ne pas nous limiter à ces choses creuses
qui ne font que remplacer ce qui est vraiment bien ;
le Seigneur nous appelle à une vie authentique :
la vie qui lui plait
la vie de l'homme sage et bon qui connaît
... la joie de vraies amitiés,
... le contentement en Dieu et avec ce qu'il nous donne
... la fidélité dans nos relations
... la confiance qui découle de l'honnêteté

Les propos de Jean sont très forts et si vous êtes comme moi, peut-être qu'ils vous font un peu peur. Ils sont très catégoriques.

Verset 8 : ...

**« Celui qui pratique le péché est du diable,
... car le diable pêche dès le commencement. »**

Verset 9 : ...

« Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché ... »

Verset 10 : ...

**« C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable.
Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. »**

Et pourtant nous nous savons pécheurs.

Et c'est Jean lui-même qui l'a dit quelques versets plus tôt.

Il a dit au chapitre 1, versets 8 ...

**« Si nous disons que nous n'avons pas de péché,
... nous nous séduisons nous-mêmes,
... et la vérité n'est point en nous. »**

Au fur et à mesure que nous progressions dans la foi chrétienne, nous nous rendons compte de l'étendue du péché dans notre vie. Le péché est bien souvent plus ancré qu'on ne le croyait. Il est plus perfide et plus persistant qu'on le pensait au début.

Qu'est-ce que Jean veut dire alors ?

Est-ce qu'il se contredit dans l'espace de quelques versets ?

Il semble parler d'une attitude persistante.

Il parle au temps présent comme s'il parle d'une direction établie.

Le chrétien a changé de direction ; il ne se livre plus au péché.

Certes il connaît les chutes et les luttes, il l'a dit au chapitre 1, ...

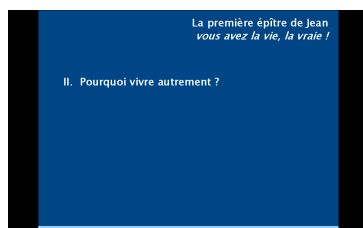
... mais il lutte parce que fondamentalement il marche dans une direction ; ...

... à présent il a faim et soif de la justice ; il se purifie.

Jean écrit pour rassurer ses lecteurs et pour les encourager à poursuivre un christianisme authentique. Il veut les encourager à vivre autrement et pour ça Jean veut leur dire pourquoi ils peuvent le faire et comment. Il veut leur donner les clefs pour changer, pour vivre autrement.

Nous sommes à notre deuxième section.

2. POURQUOI NOUS POUVONS VIVRE AUTREMENT ?



Lorsqu'on pense aux progrès que nous avons encore à faire dans la vie chrétienne, ... cela peut nous miner notre confiance. Personne ne peut prétendre y être parvenu.

Au début de l'année nous faisons souvent de bonnes résolutions ; nous faisons des listes de choses que nous voulons changer dans notre vie. Ça dépend de la volonté de chacun, mais bon nombre de personnes n'arrivent pas à les garder plus d'un mois. La présence de lois et de réglementations ne nous change pas. Lorsqu'on essaie de pratiquer la justice et se garder pur, notre bonne volonté seule nous faillit le plus souvent. Le chrétien doit se rendre compte que de lui-même il ne peut pas changer ; qu'il ne peut pas transformer son comportement ; il n'en est pas capable. Mais Dieu peut le changer et Dieu veut le changer.

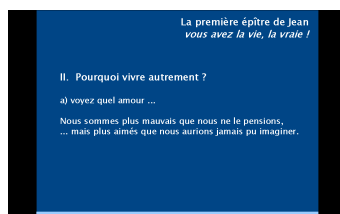
Verset 1 du chapitre 3. Qu'est-ce que Jean nous dit : ...

**« Voyez quel amour le Père nous a témoigné,
... pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !
Et nous le sommes. »**

Le chrétien doit saisir sa nouvelle identité. Il est un enfant adoptif du bon Père céleste. Il l'est vraiment. Le Père nous a témoigné son grand amour de cette manière. Nous étions loin de Dieu, rebelle à son égard, peu soucieux de lui plaire, et il est venu nous chercher.

Imaginez le cas d'un enfant qui a été abusé, négligé, maltraité par ses parents et qui se trouve accueillie par une nouvelle famille avec des parents adoptifs. Au début il ne sait pas à quoi s'attendre. Jusqu'à là il n'a connu qu'une seule famille. Il va se montrer méfiant, craintif, réticent à parler. Mais petit à petit il va se rendre compte qu'il a changé de familles, que sa nouvelle famille l'accepte, que ses nouveaux parents l'aiment. Petit à petit à va s'ouvrir, il va parler, il va réciproquer leur amour. Il change. Il aurait pu changer dès le début ; mais ça a pris du temps pour qu'il réalise que son identité avait changé, qu'il était devenu le fils adoptif d'une nouvelle famille.

**« Voyez quel amour le Père nous a témoigné,
... pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !
Et nous le sommes. »**



C'est l'amour du Père qui fonde notre nouvelle identité : ...

Nous n'avons pas besoin de nous prouver
Nous n'avons pas besoin de gagner l'approbation de Dieu

Nous n'avons pas besoin de vivre pour l'approbation d'autrui
... à la maison, au travail ou ici à l'église

Nous avons un Père au ciel qui nous aime.
Et nous ne pouvons pas gagner cet amour, nous l'avons déjà.

C'est en saisissant cette réalité que nous pouvons changer,
... que nous pouvons manifester un air de famille : ...
... c'est-à-dire la justice, la pureté.

Nous sommes des enfants adoptifs ; nous le sommes vraiment.
Vous vous rendez compte ? Nous le sommes vraiment.

Mais il y a plus que cela.

Verset 9 : ...

« Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché,
... parce que la semence de Dieu demeure en lui;
... et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. »

**C'est un verset redoutable,
... mais je veux attirer votre attention sur les deux raisons que Jean donne.**

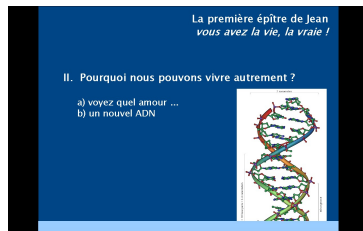
1. Parce que la semence de Dieu demeure en vous
2. ... parce que vous êtes nés de Dieu

Jean parle ici de la nouvelle naissance, de l'Esprit Saint.
Dieu promet de faire sa demeure chez celui qui met sa confiance en son Fils, Jésus Christ.
Voici un texte de l'AT qui explique pourquoi Dieu fait ça.

Ezechiel, chapitre 36, versets 25 à 27 :

« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. »

Dieu nous promet un cœur de chair.



C'est comme si Dieu nous donne un nouvel ADN.
Dieu nous a adopté ; mais en plus il change notre ADN
Il nous son Esprit qui nous donne le désir de vivre pour Dieu
C'est lui qui nous change de l'intérieur,
C'est lui qui change notre direction, qui nous donne un autre cap.
... qui nous donne un dégoût pour le péché.

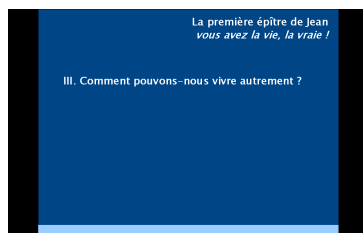
Dieu veut que nous ayons un air de famille,
... que nous ressemblions à des membres de la famille.

De nous-mêmes nous en sommes incapables.
Mais le Père qui nous aime veut que nous changions,
... et avec lui nous pouvons changer.
C'est l'Esprit qui le fait.

Comment ? Par l'Évangile de Jésus-Christ.

Nous sommes à notre troisième section.

Comment nous pouvons vivre autrement :



Comment pouvons-nous vivre autrement ?
Comment changer.
Comment vivre comme pour Dieu.

La réponse est Jésus, Jésus et encore Jésus.

Jean nous somme au verset 28 de demeurer en lui ; demeurez en Jésus !
C'est ça la clé.

Ce n'est pas la religiosité
... ou des règles encore plus stricts
... mais la personne du Fils de Dieu.

Comment ça ?

Nous vivons aujourd'hui entre deux manifestations de Jésus
Au verset 28 nous voyons que Jésus va revenir ; il va paraître
... et au verset 5 nous voyons que Jésus a paru.

Il y a l'avenir et il y a le passé.
Et les deux sont inextricablement liés.

Est-ce possible dans la vie de regarder à la fois en avant et en arrière ?
Ce n'est pas facile. Certains oiseaux peuvent le faire.
Mais l'homme peut le faire grâce aux miroirs.



Le chrétien qui veut changer, qui veut grandir en justice et en pureté doit fixer ses yeux sur Jésus parce qu'il revient.

Et en regardant à Jésus notre regard se porte à la fois vers l'avenir et vers le passé.

Jetez un coup d'œil sur le verset 2

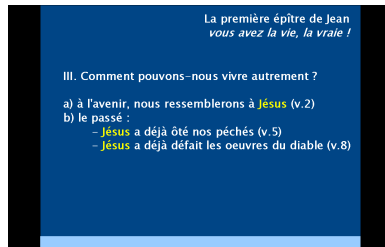
« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »

En ce jour là et seulement en ce jour là nous allons ressembler à Jésus. En ce jour là nous serons rendus conformes à son image. A l'image de celui qui reflète pleinement l'image de Dieu.

Dieu va refaire son image en nous. Nous serons des hommes et des femmes comme il faut qui obéissent pleinement à sa volonté, qui l'aiment qui aiment leurs prochains comme eux mêmes.

Nos luttes cesseront un jour ; nos chutes disparaîtront un jour.
Voilà notre avenir. Voici notre espérance ...
... et – verset 3 – quiconque a cette espérance se purifie.

C'est cette espérance qui découle de l'amour de Dieu, de la bonté de Dieu à notre égard qui nous donne l'envie – le vouloir et le faire – de vivre autrement.



Et c'est la croix elle-même qui nous donne cette espérance.

C'est la croix qui nous montre la gravité du péché, sa noirceur. La nature du péché est fondamentalement une violation de la loi – verset 4 – mais cette violation est personnelle ; c'est sa loi ; le péché nous conduit à mettre à mort notre Dieu.

Et au verset 8 nous voyons que c'est le diable qui pêche dès le début. C'est lui le père du péché ; c'est lui qui est à l'origine du péché.

Nous oublions trop souvent la nature et l'origine du péché : ...

- Il s'oppose au règne de Dieu ; il veut tuer Dieu
- et son origine est le père du péché, le diable

Nos péchés ne sont pas mignons.

Lors de la première venue de Jésus,

... – verset 5 – Jésus est venu pour ôter les péchés

... et verset 8 – pour détruire les œuvres du diable, pour les défaire.

C'est lui notre seul Sauveur.

Nous n'aurions jamais pu faire ce qu'il fait.

Inutile d'essayer maintenant.

C'est Jésus qui nous change du début à la fin.

C'est grâce à lui que nous sommes pardonnés,

... que nous sommes libérés de l'esclavage du péché

et c'est grâce à lui que nous serons un jour les hommes et les femmes restaurés,

... créés et re-crées à son image.

Nous pouvons nous approcher de Dieu grâce à Jésus.

Nous ne sommes pas parfaits ; nous avons du chemin à faire ; nous sommes en lutte, ...

... mais Jésus a ôté nos péchés,

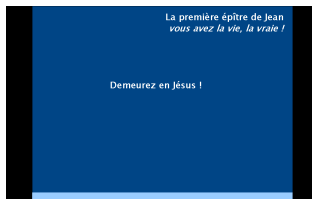
... nous sommes pardonnés,

... nous sommes justifiés, acquittés

... nous sommes les enfants aimés du Père.

C'est l'assurance du pardon paternel qui nous donne le courage de nous tourner vers Dieu ; de le prier, de lui présenter les choses qui ne vont pas dans nos vies, de nous repentir. Sans la grâce, il n'y a que la crainte. Mais avec la grâce, avec la connaissance de notre appartenance à Dieu, nous avons la confiance de lui dire « pardon » et de demander qu'il nous lave et qu'il nous change. Lorsque nous nous savons pardonner en vertu de la mort de Jésus, nous puisons en lui la force, le courage et l'envie de changer, de vivre autrement. parce que nous avons l'assurance d'un avenir meilleur. Cela nous donne envie de devenir de ce que nous deviendrons lorsque Jésus revient.

Le chrétien a commence sa vie de chrétien en se détournant de ce qui déplaît à Dieu et en tournant vers Dieu pour demander pardon. Il a placé son espérance non plus en lui-même, mais en Jésus, le seul qui peut le sauver, qui peut lui donner une confiance sûre.



Le chrétien qui veut changer et chaque chrétien veut changer, c'est ça ce qui le définit continue la course en faisant la même chose. C'est la repentance et la foi. Jésus, la personne de Jésus, doit rester au centre. Il est notre espérance, il est notre pardon, grâce à lui nous faisons partie de la famille.

Chacun qui a cette espérance se purifie.